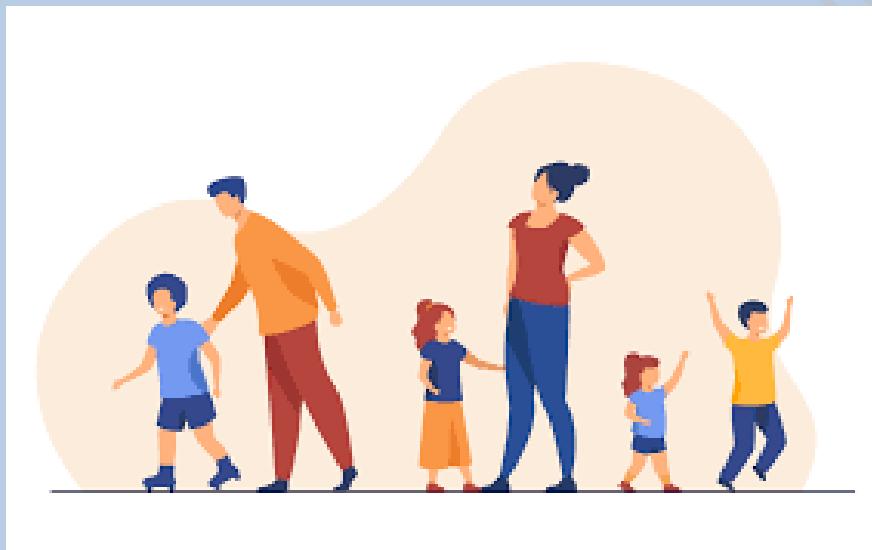




# Pour mieux combattre la maltraitance, changeons notre regard sur les personnes vulnérables



La maltraitance de personnes vulnérables - personnes âgées en ehpad ou non, enfants ou jeunes adultes lourdement handicapés... - doit être identifiée.

Si la maltraitance avérée telle que la violence physique active comme des coups est plus aisée à reconnaître, la maltraitance ordinaire, celle du quotidien, tel que l'absence de respect, est plus complexe.

Pour autant, dans les deux cas, il y a déséquilibre entre les personnes vulnérables, victimes de maltraitance



et la/les personne.s qui commet.tent la maltraitance consciemment ou non.

Par ailleurs, les limites entre la maltraitance avérée et le risque de maltraitance sont parfois difficiles à repérer -dire ou non bonjour, discuter avec sa/son collègue durant le soin...- entre l'irrespect et l'humiliation, l'ignorance et l'indifférence ou l'infantilisation...

Si nous commençons par nous interroger sur le regard que nous portons sur l'Autre tel que lui reconnaître la même dignité d'être humain que pour nous, les mêmes droits, nous ferions un grand pas vers leur réintégration sociale.

L'exclusion sociale des personnes vulnérables, vieux, jeunes, handicapés, marginaux, est la porte ouverte à toutes les formes de maltraitances.

## **La formation comme une des solutions**

Outre le temps, donc les effectifs suffisants, il serait nécessaire de sensibiliser les professionnels et les familles à la maltraitance ordinaire au quotidien comme :

- l'usage d'un langage irrespectueux ou dévalorisant, l'absence de considération, le chantage, la menace, l'abus d'autorité, l'intimidation, l'infantilisation, le non-respect de l'intimité...



**Thierry Lebruman** *Psychanalyste*

Tél. 06.62.11.21.61. mail : [lebruman.thierry@gmail.com](mailto:lebruman.thierry@gmail.com)

- ainsi qu'un accompagnement psychologique - analyse des pratiques, groupes de parole, aide personnalisée- est indispensable aux professionnels comme aux familles pour affronter les difficultés psychiques générées par ce type de travail au long cours.